

GDC S1-03 Les clés du changement partie 2

Bonjour les amis, bienvenue dans les podcasts de Réparateur de Brèches.

Je suis heureux de vous retrouver pour la deuxième partie concernant les clés du changement. Et je suis toujours avec mon invité mystère, le fameux Jean-Louis, qui sera toujours aussi bavard apparemment. Mais en tout cas, nous nous réjouissons de partager ce temps avec vous.

Pour faire un petit rappel, dans la première partie, on a détaillé deux points. Le premier, c'était « accepter de l'aide », et le deuxième, « être humble ».

Donc nous allons tout de suite commencer avec le troisième point, qui est : rechercher les vérités.

Je ne vais pas encore tout détailler, mais je vous donne les grandes lignes. Il va falloir identifier ses blessures. Alors, dit comme ça, ça peut paraître un peu stupide, parce que tu es en train de te dire, c'est bon, mes blessures, je les connais. Est-ce que tu les connais dans le détail ? Parce qu'on ne peut pas faire un package avec la blessure. Déjà, on ne peut pas faire un package de toutes les blessures, et puis dire, Seigneur, guéris mon cœur, allez, merci, c'est passé. Ça, ça ne fonctionne pas. Parce que chacune des blessures a semé quelque chose en toi, particulièrement. Donc il est nécessaire de travailler sur chacune des blessures, de les détailler pour voir ce que ça a pu semer. Mais aussi pour discerner, et ça c'est l'autre point, quels sont les liens qui sont attachés à ces blessures. Parce qu'il y a des liens.

Les liens, c'est tout ce qui nous tient dans un fonctionnement irrationnel. Quelque chose qui dépasse tes forces. Lorsque tu entends un bruit qui te dérange et qui t'agace, et que tu sens qu'au fond de toi, ça commence à monter, ça c'est pour moi. Par exemple, je vais vous donner mon expérience personnelle, qui fait sourire Jean-Louis, c'est que quand on est à table, quand on mange, je n'aime pas quand les gens font du bruit quand ils mangent. Quand ça fait du bruit. Et je pense que je ne suis pas le seul. Mais ça va au-delà de ce que je n'aime pas, ça m'agace véritablement. Et je suis vraiment obligé de prendre sur moi, pour ne pas dire STOP ! Ça suffit, arrêtez, mangez proprement. Ceux qui me connaissent, je pense à ma famille, mes enfants, mes proches, enfin les amis proches qui me connaissent, et ceux qui sont venus déjà au séminaire, qui doivent rigoler. Mais c'est vrai que c'est énervant. Et c'est quasiment irrationnel. Et bien un lien agit comme ça. C'est quelque chose qui va vous pousser au-delà de vos limites. Et qui à un moment, ça va vous faire basculer dans quelque chose que vous ne maîtrisez plus.

Et ça peut s'exprimer de différentes façons, soit par des émotions, mais également dans nos comportements, et au travers de bien d'autres choses, que nous allons développer dans un podcast concernant les liens. Donc je ne veux pas aller trop loin dans mes détails tout de suite.

Il nous faut aussi changer d'approche et le regard que tu portes sur tes blessures. Parce que Dieu ne voit pas les mêmes choses. Tu le sais ça, ou tout au moins tu t'en doutes. Dieu ne voit pas les mêmes choses. Et surtout, il ne te voit pas comme toi tu te vois. Ça c'est très important. Je crois véritablement que quand Dieu nous regarde, il nous voit dans sa pensée. Il nous voit tel qu'il nous veut. Et tel qu'il veut nous transformer. C'est comme ça qu'il nous voit. Il y a déjà un Patrice, un Jean-Louis, un toi, là-haut, dans le monde spirituel, qui est parfait. Et Dieu te voit déjà comme ça. Il me voit, toi aussi Jean-Louis. Tu peux rigoler. Donc il va falloir nous apprendre à changer de regard sur qui nous sommes. Mais aussi sur l'impact que les blessures ont en nous.

Alors, bien évidemment, on ne fait pas de positivisme ou de la « méthode Coué ». On ne se rabâche pas que nous sommes les meilleurs, nous sommes les plus beaux, nous sommes les plus forts. Bien évidemment, ça n'est pas ça le but. Le but c'est de travailler dans la vérité. Mais surtout d'adopter un autre regard sur nous-mêmes. Doter les lunettes des blessures. Et de mettre sur nos yeux les lunettes du Père.

Alors vous avez bien compris les amis que c'est une image du regard de Dieu sur nous. Là où nous on voit du négatif, lui il y voit certainement du positif.

Alors il y a aussi dans la recherche de la vérité. Dans ce troisième point, il y a des vérités qui sont attachées aux blessures. La première, et tu dois l'admettre, c'est que le souvenir de ta blessure ne s'effacera jamais. Ça n'est pas le but, c'est pas ce que Dieu veut. On en a déjà parlé. Donc arrête de te battre avec ça, arrête de l'enterrer. On n'a pas cette capacité que d'effacer une blessure. Même lorsqu'elle est guérie, tu en auras toujours le souvenir. Il n'y a que Dieu qui a cette capacité que d'oublier nos péchés. Il n'existe plus pour lui. Tous les péchés que nous lui avons confessés, ils n'existent plus. Mais nous, dans la guérison de ces blessures, il y aura toujours le souvenir. Je vous l'ai déjà expliqué, parce que ça va nous servir pour témoigner à ceux qui souffrent. Par contre, et ça c'est une autre vérité, la souffrance qui est attachée au souvenir va disparaître. Et ça c'est glorieux. C'est ça la volonté de Dieu. C'est ce que le Seigneur veut au travers de sa guérison. C'est que cette souffrance qui est attachée au souvenir ne soit plus. Qu'elle ne fasse plus souffrir, que ça soit terminé.

Ensuite, il y a encore une autre vérité. Et ça, tu dois faire très attention. Tu ne dois pas minimiser la blessure. Qu'est-ce qu'on est fort pour minimiser la blessure ? Du style, oh mais ça c'est rien, c'est pas grave. De toute façon, allez, on le connaissait. Il suffisait qu'il boive et puis bon, on savait très bien qu'il avait certainement passé une mauvaise journée, ou ceci, ou ça. On trouve des circonstances atténuantes, les amis. Et ça, ça ne fonctionne pas dans la guérison. On ne doit pas chercher de circonstances atténuantes. Parce que ça minimise la blessure. Et ce n'est pas ce qu'on doit faire. Si tu veux guérir, tu dois être conscient de ce que la blessure t'a fait. Qu'elle est importante et qu'elle a semé quelque chose en toi.

Alors j'aimerais faire une parenthèse très très importante. Dans la recherche de la guérison de nos blessures et dans la recherche de vérité plus précisément, on va être amené à réfléchir aux

faits. Qu'est-ce qui s'est passé ? Qui a fait quoi ? Mais si on recherche ces faits, c'est pour mieux analyser l'impact de ces blessures dans nos vies et également s'il y a des liens qui sont attachés à ces blessures. Mes amis, il est important de comprendre qu'en aucun cas on va chercher à condamner quelqu'un. Le but n'est pas de condamner quelqu'un mais de trouver les faits sans les minimiser. C'est très important. Alors rappelle-toi, on cherche les faits mais on ne condamne pas. La condamnation n'est pas de Dieu. Elle vient de l'ennemi.

Encore une autre vérité. Tu as été victime. Tu dois être reconnu comme victime dans ta blessure. Peut-être que certains ne l'ont pas fait. Peut-être que certains n'y ont pas cru. Mais tu as été victime. Dans ce que tu as vécu, dans ce que tu as ressenti, tu as été victime.

Une autre vérité. Tu n'es ni responsable ni coupable. Ça c'est important. On l'a tellement entendu que ces personnes qui ont été victimes, peut-être d'inceste, peut-être d'abus sexuels, peut-être de violences psychologiques, d'abus psychologiques, finissent par considérer qu'elles sont responsables ou coupables. Alors tu dois bannir tout cela, mon ami. Nous reviendrons sur tous ces points dans d'autres podcasts, notamment quand on va parler du pardon.

Et il reste le quatrième point, mon ami. C'est marcher par et avec l'esprit.

Et forcément, on n'y coupe pas. C'est le pardon. Je sais qu'il a été enseigné que si tu veux guérir, si tu veux ne plus souffrir, si tu veux, tu dois pardonner, tu dois pardonner, tu dois pardonner, comme si le pardon était la seule possibilité pour guérir de quelque chose. Oui mais non. Ce n'est qu'une partie de la vérité, les amis. Pardonner fait partie du chemin de guérison. Ce n'est pas LA guérison. Alors peut-être, effectivement, dans certains cas, le fait de pardonner te libérera complètement et tu n'auras rien d'autre à faire. Et dans des situations très douloureuses, il y aura d'autres choses à faire pour trouver la guérison. Mais le pardon est inévitable. Alors il y a le pardon que tu dois donner, mais aussi peut-être que tu devras toi-même demander pardon dans certaines situations. Et il faudra peut-être aussi que tu te pardonnes. Je ne vais pas aller plus loin dans les détails. Il y aura plusieurs podcasts sur le pardon.

Ensuite, je vous ai dit tout à l'heure que dans les recherches de vérité, il fallait identifier des liens. Et bien ces liens, mon ami, il va falloir les briser. Parce que peut-être que tu as fait ce travail de pardon et que tu es dans ce questionnement de « Mais pourquoi ça revient ? » Et « j'ai fait un travail », et en plus je sais que tu l'as fait sincèrement. Et ma question est toujours la même. Est-ce que tu as brisé les liens ? Je vais te donner un exemple. Lorsque tu es soumis à quelqu'un qui te manipule, qui te domine, tu es pris dans ses griffes. Tu es lié par la manipulation de cet homme. Tu es lié par cet homme. Il y a un lien, un mauvais lien, ce qu'on appelle un lien unique, qui s'est tissé entre toi et lui. Donc, si des années plus tard, tu fais le travail de pardon, mais que tu n'as pas brisé les liens qui se sont tissés au travers de tout ce que tu as vécu, et bien tu vas pardonner, mais tu auras comme un élastique dans le dos qui va te ramener à chaque fois dans ta souffrance. Il va falloir identifier ces liens et les briser.

Ensuite, il va falloir que tu modifies ton comportement. Et pour ça, il va falloir que tu sortes de ta forteresse, de ta zone de confort. Ah, et ça, ça ne va pas être le plus facile. Dans les vérités, il a fallu accepter que tu changes. Mais là, il va falloir le faire, il va falloir faire le pas. Il va falloir que tu marches avec l'Esprit. Il va falloir que tu sortes de cette cage, pas tout seul, avec lui. Jésus n'a jamais dit de faire les choses tout seul. Il a dit de le faire avec son Esprit. Lorsque Pierre sort de la barque et qu'il marche sur les eaux, il ne le fait pas tout seul, même s'il est seul physiquement, mais c'est le Saint-Esprit, c'est la puissance du Saint-Esprit qui le maintient sur les eaux. Alors toi aussi, tu as besoin du Saint-Esprit et de cette puissance pour t'aider à marcher à l'extérieur de cette forteresse.

Et une fois que tu auras fait tout ce travail, mon ami, il va falloir que tu te positionnes dans la foi. Il y aura ce qu'on appelle le temps de convalescence. Il va falloir que ta foi se mette en action parce que l'ennemi va essayer de revenir à l'assaut pour te repousser dans ta forteresse. Et là, il va falloir vraiment que tu fasses marcher ta foi pour dire que tu as fait le travail. Nous redévelopperons encore tout ça dans un autre podcast.

Alors, pour conclure, les amis, il va falloir marcher selon le rythme du Saint-Esprit. Il ne faut surtout pas se focaliser juste sur une blessure. Tu dois demander au Saint-Esprit qui t'éclaire, qui te montre par quelles blessures tu dois commencer, comment travailler, qu'il trace un peu un organigramme de tes blessures. Petit conseil, fais attention à l'arbre qui cache la forêt. Souvent, on a une idée, on pense qu'on vient pour telle chose ou on commence par cette blessure parce que c'est celle qui nous pollue, qui est lourde en nos cœurs, elle est lourde de conséquences et on dit que c'est celle-là qu'il faut qu'on traite. Demande au Saint-Esprit et marche à son rythme. Alors, tu es prêt ? Tu es prête ?

Je suis tellement heureux de vous partager tout cela, les amis. J'espère que ce podcast vous a plu et que vous avez hâte d'entendre la suite. Pour ma part, j'ai hâte de le faire. Merci Jean-Louis pour ta présence. J'espère que la prochaine fois, tu prendras la parole. Il n'y a pas trop de réaction. En tout cas, pour ma part, les amis, je vous embrasse très fort dans le Seigneur Jésus-Christ.

Avec tout mon amour, je vous dis à très bientôt.

Au revoir.

Retrouvez ce podcast intégral sur www.reparateurs-des-breches.fr.

Vous pouvez nous contacter directement via l'adresse mail : reparateursdesbreches@gmail.com.